

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ⁵⁰
RÉCLAMES de 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11

La ligne

Bureau du journal, 4, rue de Cheverus.
AGENCE HAYAT, péristyle du Grand-Théâtre.
AGENCE HAYAT, 8, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-	3 mois	6 mois	Un an
dogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 ⁵⁰	11 ⁵⁰	22 ⁵⁰
Autres départements et Colonies.....	8 50	12 24	24
Ritanger (Union Postale).....	9	13 50	26
Abonnements d'un mois pour la France..	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 82.
De 20 h à 5 heures, n^o 86.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 Inter.

EN GRANDE-BRETAGNE



UN GROUPE D'AGRICULTEURS VOLONTAIRES
Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LES MALICES

Une chose qui surprendra toujours, c'est l'ingénuité du vice... Nous sommes tellement habitués à regarder la ruse comme une preuve d'intelligence que, si nous la voyons prise en défaut, nous en demeurons stupéfaits. Il n'y a pas de doute, cependant, que la ruse et la malice sont des manifestations inférieures de l'esprit; les événements qui se déroulent sous nos yeux depuis vingt-deux mois donnent à cette vérité une confirmation éclatante.

Que ce soit du côté des Allemands ou du côté des Alliés, personne ne s'est laissé prendre aux ruses de l'adversaire; nous savons très bien ce que veulent nos ennemis; ils savent très bien ce que nous voulons; proposez pourtant à chacun des deux partis de jouer cartes sur table, et vous rencontrerez une opposition irréductible. Pourquoi? Parce que chacun se berce de l'espoir fallacieux qu'il parviendra à en imposer à l'autre.

Nous avons chez nous une fraction considérable de l'opinion qui vit sur une chimère qu'on appelle la politique de Richelieu. Cette politique consiste à ne pas se préoccuper d'un but moral ou idéal, à n'envisager que la supériorité politique de la France et l'infériorité politique des pays voisins... Pas de sentimentalité, disent les fins diplomates, rappelons-nous François Ier allié aux Turcs et le Louis XIV de la Révolution allié aux protestants d'Allemagne... Aux yeux de ces gens, la grande affaire serait de recommencer à brouiller la Prusse avec la Bavière, celle-ci avec la Saxe, tous avec l'Autriche... Vous pensez bien que les Allemands ont écarté cette idée : il n'y a qu'à lire leurs historiens... Même, cette politique de Richelieu et de la monarchie française est leur grand grief contre nous; c'est le grief dont ils se sont le plus servis pour constituer leur unité.

Récemment encore, n'est-ce pas de Bethmann-Holweg qui rappelait, du haut de la tribune, ces époques où l'Allemagne subsistait, pour son plus grand malheur, l'influence de la France?... Si donc la politique de Richelieu nous a servi jadis, elle nous desservit carrément aujourd'hui; elle nous desservit d'autant plus que ses zélés partisans ont eu l'air de se croire, sans doute, que les aigles bicéphales se posent pour aller leur mettre un grain de sel sous la queue!

Avec des si et des mais, il est toujours facile de rebâtir l'histoire : oserai-je humblement avancer que l'unité allemande, comme l'unité française, comme l'unité anglaise, comme l'unité américaine, comme l'unité italienne, comme l'unité russe sont des faits, des faits que la politique de ceci ni la politique de cela n'ont pu empêcher? Oserai-je humblement avancer que ces faits ont une incontestable portée morale, à savoir que les peuples réclament, obtiennent le libre développement de leur génie national et qu'au lieu d'essayer d'enrayer ce libre développement, nous devons seulement nous efforcer de nous maintenir à la hauteur de nos rivaux? C'est la politique positive, la politique née de l'émancipation des esprits, opposée à la politique négative, inhérente à une époque de servitude.

Cette malice cousue de fil blanc peut être mise dans le même sac que la malice qui consiste à dire que nous n'avons pas à nous occuper des Arméniens, des Croates, des Tchèques, des Serbes, des Polonais, de tous les malheureux peuples assoiffés d'indépendance... En somme, nous avons la guerre à cause du désordre de l'Orient, désordre qui, en montrant

préhension, notre incurie, notre impuissance, éveilla les convoitises de l'Allemagne... Diviser pour régner, soit; mais ne vous étonnez pas si la division entraîne la guerre.

Tout cela, malices, ruses, finesses, relève du principe d'égoïsme qui fait s'écrier les socialistes de Zimmerwald que la lutte des classes l'emporte sur la lutte des patries. L'erreur fondamentale est la même : elle consiste à mettre l'intérêt particulier au-dessus de l'intérêt général... Croire que les socialistes allemands infondés à un kaiser et à ses junkers s'uniront à des socialistes républicains français pour obtenir une paix convenable, c'est oublier que ce sont ces mêmes socialistes qui ont sournoisement accepté, qui ont voulu la guerre, ces mêmes socialistes qui ont dénié aux Belges le droit de pleurer et de venger leurs morts; ces mêmes socialistes qui prétendent qu'il importe peu de porter un collier et de recevoir des coups de pied au derrière pourvu qu'on attrape par-ci par-là un os de poulet, un os de pigeon et quelques caresses...

Allons, tout est à reprendre : il faut revenir à la morale pure et simple, déposer les malices politiques et les stratagèmes sociaux, avoir un idéal fondé sur la justice et sur la raison... On n'a encore rien trouvé de plus sûr. Et la justice veut que l'Allemagne soit punie, la raison veut qu'elle soit mise hors d'état de nuire : tout le reste est de la parole.

J.-H. ROSNY jeune.

Le Kaiser en Gris de Campagne

C'est le titre d'un petit volume édité à Berlin qui chante les vertus du kaiser.

Ce fut le 16 août, 1914 que le kaiser, quittant sa capitale, revêtit l'uniforme gris. Une foule immense salua cette nouvelle tenue. Le Feldgrau qu'endossait alors Guillaume II est un symbole. « En ces heures graves, la vie du kaiser, d'une simplicité guerrière, est comme habillée dans un Feldgrau terne. » Le seul luxe de l'empereur consiste en un gilet de guerre qui est un chef-d'œuvre de l'art allemand. Boutons compris, il ne pèse que soixante-dix-huit grammes. Après divers essais, la soie a été déclinée. Les menus sont en harmonie avec le costume : une soupe, un plat de viande, un dessert, un verre de bière. En campagne, le kaiser aime à partager la cuisine de ses soldats.

Lorsque le kaiser écrit à ses enfants, il signe « Papa Wilhelm ». Quelle tendresse, quelle affectueuse intimité, de la part du chef suprême de la plus puissante armée qui se soit jamais vue! C'est comme un chaud parfum qui embaume toute la lettre. Le kaiser a un petit chien qui peut tout se permettre, même de longues séances sur les genoux impériaux; et cela démontre combien grande doit être l'indulgence de Guillaume II envers ses domestiques et envers les choses, à lui qui est si patient à l'égard de cet animal.

Dans ses inspections aux tranchées, l'empereur s'entretient familièrement avec ses soldats; et peut-être même leur pince-t-il un peu l'oreille. Pour les blessés, il sait trouver les mots les plus caressants : « Mein lieber Sohn, mein lieber Junge... » Et s'il va visiter les tombes des morts, il y répand les roses à pleines mains; puis il se retourne vers un officier : « Ecrivez cela aux familles, » dit-il.

EMBUSQUÉ dans l'Opérette

On nous avait conté au début de la guerre que Franz Lehar, l'auteur de la *Veuve Joyeuse*, était prisonnier des Russes et chef d'un petit orchestre dans un camp lointain. Juste expiation de sa déplorable musique! dirent les journaux. Il faut déchanter. Le compositeur autrichien s'est fait simplement embusquer dans l'opérette. A la mobilisation, il écrivit au ministère de la guerre qu'il travaillait à une nouvelle œuvre et qu'il demandait à l'achever en paix pendant la guerre. L'Autriche pourrait crouler, il resterait toujours, après les hostilités, la partition de Lehar. Il y aurait compensation.

La pétition portait la signature de hautes personnalités militaires. La réponse du ministère ne se fit pas attendre, et elle était ainsi conçue : « La monarchie austro-hongroise a des millions d'officiers et de soldats, mais elle n'a qu'un Franz Lehar. Celui-ci restera donc en sursis d'appel jusqu'à ce que son œuvre soit terminée. »

Vous rappelez-vous les anathèmes à l'opérette au lendemain de 1870? C'est elle qui nous avait conduits au désastre; Offenbach avait été le ménestrier sinistre de la débâcle. C'était ridicule.

Mais l'hommage spécial des Viennois à leur compositeur national n'est pas moins grotesque. Faire de l'opérette un genre d'asile où l'on s'accroche aux lignes des portées plus aisément qu'aux fils barbelés; où l'on s'embusque pour chanter l'amour loin de la chanson du 75 et du baiser de Rosalie, c'est pousser un peu loin le culte de la Valse viennoise.

Que pensent les mères, les femmes et les sœurs des pauvres diables tombés en Galicie et ailleurs de « l'invitation à la valse » du gouvernement autrichien? Elles pourraient dire plus tard à M. Franz Lehar : « Que faisiez-vous pendant la guerre? Une opérette?... Nos hommes faisaient de la chair à canons... » Il ne s'en tirerait pas avec l'offre de deux fauteuils pour sa pièce.

Nos compositeurs n'ont pas réclamé le droit au chef-d'œuvre dans la paix du laboratoire musical pendant que leurs frères sont au front. Ils font des couplets de revue parfois; ils mettent en musique les inspirations de nos poilus. Et puis leur arrive de chanter la « Marseillaise », en vengeant nos morts... Il est douteux que les fredons de Lehar rendent en Autriche les « Veuves joyeuses! »

P. B.

A SALONIQUE



L'auteur dramatique Henri BERNSTEIN, sous-lieutenant d'infanterie coloniale.
Photo H. MANUEL

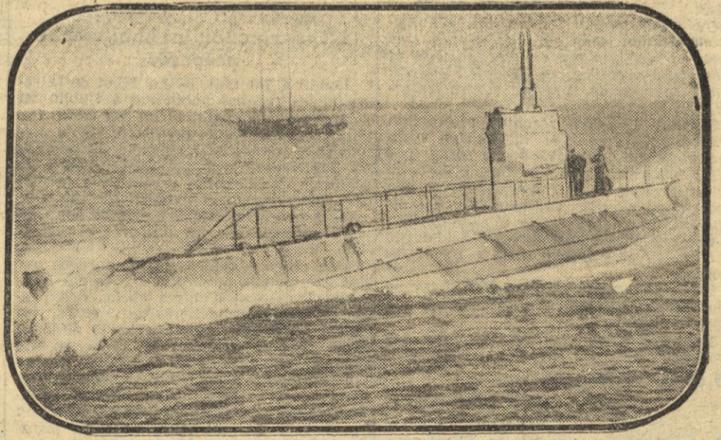
Prenez garde aux fusées d'obus

Paris, 1^{er} mai. — Dans un logement situé 40, rue des Blancs-Manteaux, M. Didaud, maréchal des logis d'artillerie en permission, essayait de démonter une fusée d'obus de 75, lorsque celle-ci éclata, le blessant grièvement à la poitrine.

Le lieutenant Pédussaut, en permission, et Mlle Marthe Guilmard, vingt-cinq ans, qui se trouvaient en visite chez les époux Didaud, ont été blessés aux jambes.

L'état de M. Didaud est particulièrement grave.

AUX ÉTATS-UNIS



UN SOUS-MARIN AMERICAIN DU DERNIER MODELE
Photo BRANGER

LA VENGEANCE

Jean Branhaq, *le grand Yan*, comme on l'appelait entre Vieux-Boucau et Boucau-Neuf, avait atteint la cinquantaine en homme dont la vicillesse, cette courarde, redoutait la force, et auquel elle ne paraît point disposée à s'attaquer de sitôt. Il était riche, considéré de tous; il avait réalisé à son profit l'union sacrée bien avant qu'on eût inventé cette formule, et, malgré son assiduité de terrien de race aux saints-offices, malgré que son frère fût prêtre, les *avancés* de sa commune disaient, en parlant de Jean Branhaq et de Branhaq le curé :

— Il ne faut pas toucher à ceux-ci. Le grand Yan n'avait jamais pris femme, se sentant sans doute trop content de son sort pour se risquer à le compliquer, fût-ce par du bonheur encore. En vain son frère le curé le sermonait, lui chantait que ce serait grand deuil que la famille s'éteignît avec eux : « Dis-donc, petit, répliquait goguenardement l'ainé, est-ce que moi je te demande, à toi, de t'arranger pour perpétuer notre nom? »

Or, brusquement, ses dispositions et son humeur changèrent. Ses amis s'étonnèrent qu'au beau milieu de leurs fêtes, ce bon vivant réputé parut parfois absent, la pensée et les yeux perdus ailleurs... C'est qu'il avait remarqué, durant un voyage au chef-lieu, un jour de foire, qu'une certaine Marie Cantagre, qu'il avait connue haute comme ça, était, d'une saison à l'autre, devenue une grande jeune fille, si douce, si distinguée, si honnête — et si jolie...

Le père Cantagre, vieux douanier traité, avait sa modeste pension; Marie gagnait sa vie comme vendeuse dans un grand magasin. Lorsque Jean Branhaq, tremblant autant qu'un petit drôle, vint faire part de ses intentions au vieux, celui-ci lui répondit gravement :

— Je te connais, bien sûr, et je voudrais quitter ce monde en me disant que ma fille est la femme, heureuse et respectée, d'un homme comme toi. Mais tu aimes tes terres, ta forêt; elle a grandi à la ville... Et puis... il y a autre chose, dont ma loyauté m'oblige à parler : Voici quelque temps, Marie a été très éprise d'un petit clerc de notaire... le fils Cariguet... tu connais?... Oh! ne pâliss pas comme ça, Marie est irrésistible... Le petit m'a demandé sa main... c'est tout!... Et moi, j'ai dit non, parce que misère et pauvre font vilain ménage... Et Marie a pleuré un peu, puis n'a plus parlé de cela, et le Cariguet est parti à Bordeaux... ou à Paris, au diable, enfin... C'est égal, la flamme, parfois, couve sous la cendre... — Bah! amourette de seize ans, rosée au beau temps, s'écria Yan, rassuré. Rien de grave. Me permets-tu de parler à Marie?

Le mariage eut lieu — une noce dont on parla des mois « du bord de mer » jusqu'en Béarn!... Et d'autres mois encore passèrent où, dans la belle maison de Yan, entre les plages et les barthes, Marie, choyée, adulée, vécut souriante, une perpétuelle chanson aux lèvres, en répandant autour d'elle une joie de jeunesse renouvelée, comme eût fait un heureux printemps.

Après quoi, Yan sut par hasard que le fils Cariguet était revenu au pays, après avoir fait un gros héritage : oui, un oncle à lui, inconnu et mort sans tester... Et

peu après, encore qu'il n'eût rien souffert de cela à Marie, il eut l'intuition qu'elle aussi était au courant. Pas de doute! Cela se devinait à ses yeux brusquement devenus rêveurs, à son caractère maintenant irritable, à son ennui, à ses velléités d'aller souvent à la ville — et d'y aller seule...

Il ne les surprit jamais. Il ne se confiait à personne, nourrissait sa rage pour lui seul... Violent et autoritaire comme il l'était, il en vint, après de longs jours d'angoisse, dans un accès de fureur, à souffleter publiquement Marie, qui parlait encore d'aller faire des achats à la ville...

Peut-être Marie n'attendait-elle qu'un événement de ce genre. Elle prit la fuite. Ce fut le divorce... Un divorce! Comment Yan, chrétien et paysan, eût-il pu admettre la possibilité d'une abomination pareille? Il s'indigna, vociféra, lassa ses meilleurs amis, s'agitait... Il venait d'apprendre que Marie et Cariguet s'étaient mariés depuis près d'un an, quand un voisin, par mégarde peut-être, parla de bêtes à cornes devant lui... Yan le roua de coups, le laissa pour mort... Coût : trois mois de prison et de forts dommages et intérêts, le tout sans sursis...

Lui, Jean Branhaq, en prison comme un voleur ou un assassin! Certes, cela ne l'humilia pas à ses propres yeux; c'eût été à recommencer, il aurait agi de même... Et cela se paierait. Les deux coupables, Marie et Cariguet, il les tuerait; s'ils se cachaient, il les poursuivait durant le reste de ses jours sur toute la terre...

...Ceux-ci lui ont parlé de la guerre, déclarée depuis cinq jours... La guerre? Ah! voilà une chose dont Yan se moque un peu, tandis qu'il se dirige vers la gare en frappant le pavé de son lourd bâton — un bâton avec lequel il assommerait un bœuf... Mais, que se passe-t-il? Tout ce mouvement, ces femmes qui pleurent... Ah! oui, la guerre!...

Dans le hall de la gare, après qu'on lui a expliqué que les mobilisés seuls ont le droit de monter dans les trains, Yan, résigné, s'attarde, oubliant pour la première fois son idée fixe, intéressé, puis ému — et ne s'en voulant pas de l'être.

Devant lui, près de la porte qui mène au quai et qui ne s'ouvre que pour les soldats, une dame très élégante étroit un jeune sergent qui, jusque-là, s'est montré très crâne, mais qui prend brusquement la fuite après qu'une bonne a tendu, pour la dernière fois, un tout petit enfant à son baiser...

Un coup de sifflet. La jeune femme, un instant figée, se retourne... Et le grand Yan a peine à retenir un cri, car celle qu'il voit maintenant de face, c'est sa Marie, sa Marie qu'on lui a volée...

Et elle pleure... Ah! oui, Yan est vengé, mieux que par un crime. Mais comme il a honte, à présent, d'avoir rêvé vengeance... Une émotion qui ressemble à un repentir gonfle son cœur; il se précipite vers Marie, lui prend les mains et, avant qu'elle ait eu le temps de redouter quoi que ce soit de son premier mari apparu si intempestivement devant elle :

— Marie, ma petite, murmure Yan d'une voix quasi paternelle, il ne lui arrivera rien... Il reviendra... c'est moi qui te le dis, tu entends?... moi qui te le jure!...

CHARLES DERENNES.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

BORDEAUX Il y a un an

2 MAI 1915

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a employé, au cours de la journée, divers engins qui n'ont produit aucun effet...

A L'ALHAMBRA

Deux Conférences de l'Abbé Wetterlé

Lundi soir a eu lieu à l'Alhambra une conférence de M. l'abbé Wetterlé sur le sujet suivant: « Pourquoi nous devons tenir jusqu'au bout? » Cette conférence était présidée par M. Gruet, maire de Bordeaux...

M. l'abbé Wetterlé a commencé par exposer à son auditoire les différences certaines qui existent entre les divers peuples fédérés dans l'empire allemand...

Cependant, ces peuples ont montré le même acharnement et la même cruauté dans la guerre actuelle; c'est que Bismarck, comme Richelieu en France, a fait un grand effort pour unifier l'Allemagne...

Il faut donc, pour assurer au monde une paix durable, pour ne pas laisser à nos héritiers le cauchemar prussien, dissocier ces différents éléments que la Prusse a combinés...

Donc, pas de paix avant que la Prusse ait perdu son hégémonie, sinon les empires centraux recommenceront la guerre à la première occasion favorable...

La direction de l'Alhambra ayant dû refuser du monde pour cette conférence, M. l'abbé Wetterlé avait accepté de prendre la parole dans l'après-midi, devant un public invité...

Peut-être les Alsaciens-Lorrains se seraient-ils résignés à leur sort pour assurer la paix au monde; mais ils savaient que, de toute façon, la guerre était inévitable...

Cette conférence, également fort applaudie, a vivement intéressé le public.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent:

- Nouguère, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale... Duthil, soldat au 418e régiment d'infanterie... Sarog, soldat au 418e régiment d'infanterie...

La Lutte autour de Verdun

VAINS EFFORTS ALLEMANDS

Paris, 1er mai. — L'ennemi s'obstine, nous nous obstinons aussi. Il attaque, nous nous défendons. Il perd un monde énorme sans gagner un mètre de terrain...

Cette sanglante affaire, comme tant d'autres, se termine donc sans aucun profit pour l'ennemi, puisque les nouvelles lignes de défense françaises demeurent intactes...

La différence entre le mordant du fantassin français et la lassitude du soldat allemand s'accuse là avec évidence.

Avance que nous avons réalisée ces jours derniers en avant de la crête du Mort-Homme suffit à montrer qu'ils n'ont pas atteint le but et qu'ils ne l'atteindront pas.

La Prochaine Conférence économique de Paris

Londres, 1er mai. — La Conférence économique des gouvernements alliés se réunira à Paris dans les premiers jours de juin...

Il est néanmoins permis de dire que les représentants des gouvernements alliés à la conférence ne se contenteront pas d'échanger des idées théoriques...

Violent Orage sur Paris

Paris, 1er mai. — Un orage d'une grande violence a sévi cette après-midi sur Paris et ses environs. Vers une heure, la pluie est tombée en abondance...

Explosion dans une Usine de Produits chimiques

Une Vingtaine de Morts de nombreux Blessés

Un incendie suivi d'une explosion s'est produit le 1er mai, vers neuf heures, à l'usine de produits chimiques dirigée par MM. Vandier et Destrée, à La Rochelle-La Pallice...

La Fin de l'Émeute

LES TROUBLES DE DUBLIN

Capitulation générale des Insurgés

Londres, 1er mai. — Le commandant en chef des troupes d'Irlande annonce que tous les corps des rebelles de Dublin ont capitulé.

Londres, 1er mai. — Un correspondant de l'Association de la presse dit qu'une fois les rebelles repoussés de l'hôtel des postes de Dublin en flammes...

Un armistice a été convenu. Les conditions de la capitulation formelle ont été élaborées et signées par P.-H. Pearse, s'intitulant président du gouvernement républicain provisoire.

Voici la proclamation adressée à cet effet par Pearse:

« Afin d'arrêter de nouveaux massacres de la population sans armes et pour sauver la vie de nos partisans désormais entourés sans espoir de secours...

Connolly et Pearse

Londres, 1er mai. — D'après les dernières dépêches de Dublin, James Connolly ne fut pas tué mardi, comme il avait été annoncé tout d'abord...

Mutinerie militaire démentie

Londres, 1er mai. — Une information de La Haye a prétendu que contrairement à la déclaration officielle des Anglais, qui

les Sinn Feiners seraient uniquement impliqués dans les émeutes de Dublin, la nouvelle aurait transpiré que la mutinerie s'était étendue à une partie de la garnison qui vient d'arriver du camp de Curragh...

L'Attitude du Gouvernement d'Irlande vivement critiquée

Londres, 1er mai. — Presque tous les journaux, même ceux qui comptent parmi les plus fidèles soutiens du gouvernement, critiquent l'attitude des représentants du gouvernement à Dublin...

M. Asquith a déjà promis de procéder à ce sujet à une enquête extrêmement sérieuse, mais les journaux insistent. Le « Times », le « Morning-Post », le « Daily Mail »...

Mort de Sir Michaël Hicks-Beach

Londres, 1er mai. — On annonce la mort de lord St-Aldwyn, plus connu sous le nom de Sir Michaël Hicks Beach. Il fit partie de plusieurs cabinets conservateurs et fut deux fois secrétaire pour l'Irlande.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT RUSSE

Pétrograd, 1er mai.

Front occidental

Dans la région de POULKARN, au sud-est de RIGA, notre artillerie a canonné avec succès une batterie ennemie.

Dans un secteur des positions de DVINSK, le feu de notre artillerie a provoqué un incendie dans les tranchées ennemies au sud-ouest du lac de Narotche.

Au sud-est de la gare d'OLYK, sur le chemin de fer de Rovno à Kovel, l'ennemi a tenté, par trois fois, de cerner et d'attaquer le village de Khromiakovo...

Front du Caucase

Dans la direction de DIARBÉKIR, nos cosaques ont réjoui énergiquement les Turcs vers Poust.

Dans la direction de BAGDAD, nous avons rejeté vers Poust un important détachement ennemi.

FRONT ITALIEN

Rome, 1er mai.

Dans la partie s'étendant depuis CARDÀ jusqu'à BRENTA, activité des deux artilleries plus intense dans la zone montagneuse au nord de la dépression du Loppio.

Dans la MASSIF DE MARMOLADA (Haute Avio), un de nos détachements d'infanterie, surmontant avec hardiesse les graves difficultés du terrain...

Sur l'ISONZO, actions intermittentes des deux artilleries le long des pentes nord du mont San Michele.

La nuit dernière, UN DE NOS DIRIGEABLES naviguant au milieu de nuages épais et entravé par un orage, a atteint la vallée de Lagarina...

La nuit dernière, UN DE NOS DIRIGEABLES naviguant au milieu de nuages épais et entravé par un orage, a atteint la vallée de Lagarina...

Le dirigeable, quoique recherché et découvert par plusieurs projecteurs et qu'il avait été l'objet d'un tir feu d'artillerie, est resté indemne dans nos lignes.

FRONT ANGLAIS

Londres, 30 avril.

La nuit dernière, l'ennemi a manifesté quelque activité près de FRICOURT. Un raid tenté contre nos tranchées a échoué malgré l'explosion d'une mine et un bombardement violent.

Au nord de la route MESSINE-WULVERGHEM, les Allemands ont émis des gaz asphyxiants vers une heure du matin, sur un front d'environ 2,000 yards.

Un groupe ennemi a pu pénétrer dans nos tranchées sur un seul point, mais il a été aussitôt rejeté à coups de grenades. Au même moment, après un violent bombardement, l'ennemi a tenté une attaque à coups de grenades près de Hollandscheur.

L'ennemi a laissé plusieurs cadavres devant nos fils de fer.

Aujourd'hui, nous avons bombardé avec succès les ouvrages ennemis à cheval sur la route d'YPRES à PILCKEN.

FRONT BELGE

Le Havre, 1er mai.

Activité d'artillerie réciproque sur tout le front de l'armée belge, particulièrement vers DIXMUDE et dans le secteur du sud.

La Guerre aérienne

Un Bilan encourageant

Paris, 1er mai (officiel). — Pendant le mois d'avril, notre aviation de combat qui s'est montrée très active, particulièrement dans la région de Verdun, a obtenu des résultats appréciables.

Au cours de nombreuses luttes aériennes, où ils gardèrent incontestablement l'avantage, nos pilotes ont réussi à abattre trente et un avions ennemis.

Neuf de ces derniers sont tombés dans nos lignes et vingt-deux ont été vus par nos observateurs descendant en flammes ou complètement désintégrés dans les lignes allemandes.

Pendant la même période, six avions français ont eu le dessous dans les combats et sont tombés dans les lignes ennemies.

La Reddition de Kut-el-Amara

L'HÉROÏSME DES ANGLAIS

Genève, 1er mai. — L'expédition de Kut-el-Amara ne prouve qu'une chose, l'héroïsme des officiers et des troupes anglaises.

Cette appréciation du colonel Secretan dans la « Gazette de Lausanne » de ce soir paraît être aussi celle de la grande majorité du peuple suisse qui se montre stupéfait des sonneries de cloches et des pavés lancés dans les rues...

Genève, 1er mai. — D'après une dépêche Wolff, l'empereur d'Allemagne a ordonné que les édifices publics soient pavés le dimanche 30 avril en l'honneur de la prise de Kut-el-Amara et de la capture de 13,000 Anglais...

Lundi 1er mai, les enfants des écoles de Berlin et du Brandebourg ont eu congé.

Le général Townshend

Amsterdam, 1er mai. — Selon un télégramme de Berlin le commandant turc Vahid-Pacha aurait autorisé le général Townshend à garder son épée.

L'Agence Wolff reconnaît son exagération

Genève, 1er mai. — Les journaux suisses avaient relevé le fait que le communiqué allemand reçu à Genève annonçait 18,000 prisonniers anglais à Kut-el-Amara, alors que le communiqué turc en annonçait 13,000, l'Agence Wolff a rectifié en ces termes: « Dans la dépêche officielle allemande concernant la prise de Kut-el-Amara, il faut lire 13,000 au lieu de 18,000. »

NOUVELLES DIVERSES

M. Abel Ferry au Front

Paris, 1er mai. — M. Abel Ferry, député des Vosges, qui avait été cité lors d'une attaque en qualité de chef de section d'un régiment de couverture, vient d'être l'objet d'une nouvelle citation. M. Abel Ferry a, sur sa demande, pris le commandement d'un peloton de mitrailleuses dans une compagnie d'un régiment d'active.

M. Malvy, président du Conseil général du Lot

Cahors, 1er mai. — Dans sa séance de lundi soir, le Conseil général du Lot a élu M. Malvy, ministre de l'Intérieur, président, en remplacement de M. Cocula, sénateur, décédé.

Le Festival franco-italien

Le Départ des Carabiniers

Paris, 1er mai. — La musique royale des carabiniers italiens qui s'est embarquée ce soir à huit heures cinquante-cinq à la gare de Lyon, était accompagnée de M. Luzzatti, qui a pris le même train. Les musiciens italiens, après avoir exécuté deux morceaux sous le péristyle de la gare, ont gagné l'intérieur, où ils ont joué de nouveau la « Marseillaise » aux applaudissements de la foule.

Après avoir été salués par M. Balay, chef de la musique de la garde républicaine, ils sont montés dans les compartiments qui leur étaient réservés, et à huit heures cinquante-cinq le train s'ébranla au milieu des cris et des acclamations du public.

M. Chanon, directeur de la police municipale, dirigeait le service d'ordre. Aucun incident.

La Main-d'Œuvre annamite

Marseille, 1er mai. — Le paquebot « Amazone » des Messageries Maritimes, est arrivé ce matin dans notre port, venant de l'Extrême Orient, ayant à bord 1,138 passagers, parmi lesquels 988 ouvriers d'art annamites, qui seront utilisés dans nos diverses usines de guerre.

L'Angleterre truste

la Farine roumaine

Bucarest, 28 avril (relaté dans la transmission). — Après des discussions très vives, le Syndicat des meuniers de Roumanie a accepté l'offre du bureau britannique d'achat de la farine disponible. L'exportation est évaluée à environ 1,000 wagons. Le consortium austro-allemand avait voulu acheter ce stock pour la Turquie et la Bulgarie.

La réussite de l'offre anglaise a une importance, la Turquie manquant complètement de farine. Aucune quantité de farine de Roumanie ne peut plus désormais être exportée ni pour l'Autriche et l'Allemagne ni pour la Turquie et la Bulgarie, pendant quatre mois au minimum.

Les Etablissements Jamet-Buffereau sont les mieux organisés pour vous apprendre chez vous ou sur place: Comptabilité, Sténo, etc. BORDEAUX: 67, Cours Pasteur.

EN VENTE notre Salle des Dépêches de la place de la Comédie et à notre Magasin de la rue Sainte-Catherine, 65, à Bordeaux.

CARTE DES CAMPS DES Prisonniers Français EN ALLEMAGNE Prix: 75 centimes

Envoi franco poste contre 85 centimes adressés au directeur de la « Petite Gironde », Bordeaux.

ETABLISSEMENT THERMAL VICHY Ouvert depuis le 1er Mai Nombreux Hôtels et Villas

MONTRE BRACELET OMEGA PRECISE - ROBUSTE Avec Glace Incassable... Fr. 50 Et Cadran Lumineux... 61 Montre de poche depuis... 36

Agissons pour nos Armées Toujours mieux et plus!

Nous devons constamment faire « mieux et plus » pour la guerre. Nous devons avoir la préoccupation de l'entretien de nos armées, de leur renforcement et en fournir les moyens au gouvernement.

ASTHME ESPIC SOULAGEMENT ET GUERISON par les cigarettes de la poudre 2fr. la boîte. 100 cigarettes, 20 fr. 50. 500 cigarettes, 95 fr. 50. 1000 cigarettes, 185 fr. 50.

VIENT DE PARAITRE Album des Patrons français Echo POUR FILLETES & GARÇONNETS 1916 - Printemps-Eté - 1916

Prix: UN franc Dans tous les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

SI VOUS VOULEZ BIEN ECRIRE SI VOUS DESIREZ UNE PLUME QUI DURE NE VOUS SERVEZ QUE DE la Plume des Professeurs

La boîte de 144 plumes: 1 fr. 60

Nos lecteurs trouveront la Plume des Professeurs dans tous les magasins et chez les dépositaires de la « Petite Gironde ».

RATS SOURIS - MULOTS sont détruits à tout jamais par un procédé infaillible et nouveau. Torréa G. Rice-Oster Lixieux (Galvados)

LA VÉRITABLE Mode Française DE PARIS

Le numéro de mai de ce ravissant journal vient de paraître. Comme les précédents, il sera rapidement épuisé, car le succès de cette belle et unique publication va grandissant tous les mois.

50 centimes le Numéro

PLUS DE CHEVAUX-POUSSIFS Poudre DELAFORE La Boite, Trois Litres, dans toutes Pharmacies. E. VENDEL, 10, Rue du Regard, PARIS

NITRATE DE SOUDE et Production agricole Le NITRATE DE SOUDE, ce merveilleux produit de toute production agricole intensive, dont les livraisons ont eu lieu...

Ayez toujours sur vous le PETIT DICTIONNAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE POCHE

Indispensable à tous pour écrire correctement 1.25

Le Gérant: Georges BOUCHON. Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiltraud, 11. Machines rotatives Marinoni.

COMMERCE COMPTABILITE LANGUES STENO-DACTYLO TRAVAUX PRATIQUES Enseignement individuel par PROFESSIONNELS. Procédés modernes ÉCOLE PIGIER Plus de 3,500 emplois offerts annuellement aux Ecoles Pigier

TOILES ONDUL. galvanis. épais, 6/10. 4,000 feuilles disponib. Bordeaux, 405 fr. les 100 kilos. — Ecrite ou télégraphique à: ROSSI, 16, rue Darnal, Bordeaux.

PIANO à v. 225 fr., r. Belfort, 35.

SUIS TOUJOURS ACHETEUR boutelles bordelaises et autres haut cours; vieux cuivre, zinc, plomb. Jean, 137, r. du Tondu, B°

Envoyez 10 FRANCS et vous recevrez 20 arbustes variés à fleurs et feuillage. Jules BÉCI-GNEUL, pépiniériste, NANTES.

CAMIONS WICHITA Agence pour le Sud-Ouest: Amouroux Monpont (Dordogne)

Courriers visitant cafés et bars. Vente nouv. produits, sit. d'envir. Ec. Roy, 12, r. Cadix, Paris

RIDEAUX TOLE ONDULÉS VOILETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS et DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 85 à 41, rue des Sablières.

PROPRIÉTÉ demandée près Bordeaux, agrém., et rapp. 8 à 10 hectares. Ecr. Jakopy, Havas.

50-52, c. du Chapeau-Rouge, Bordeaux

HUILE D'OLIVE douce vierge, par litre à l'analyse. Postal 10 lit. au reçu mandat 20 fr. 50; cont. remb. 21 fr. 10. Echl. 60 c. Postal 5 lit. 12 fr. — Mlle Maurin, 5, avenue, Marseille

SYLVIANE, prof. sciences ocul. Les, sec. d. succès; rép. 5 quest., 150, d. nais. 54, r. Wattignies, Paris

A VENDRE 1° MACHINE à imprimer, dite réaction, système Marinoni, format 14/14; 2° MACHINE à plier les journaux et brochures, système Caslon, quadruple colombier; S'adresser à M. A. Villatte, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

PIANOS bon marché. Accord. Répar. Housty, 6, r. Guiraud.

LOCAL long et clair, petit atelier. Durand, 8, r. Cheverus.

Place de concierge convenant femme seule est vacante dans banlieue. S'adresser 23, rue de Fleuries. Références exigées.

Auxiliaire de la 10e région de mande auxiliaire de la 18e région pour penult. S'adresser rue de Kater, 137 bis.

Jeune veuve, connaissant service de table, demande place hôtel-restaurant. Ecrire Elène, poste restante Salinères.

REPARATIONS (tous marq. mach. à écr., à calc. par mécanicien spécialiste, prix modérés, Inter-Office, 82, all. Tourny, Tél. 9-61

Perdu porte-monnaie avec billet 50 fr. Prière rapporter Combes, 16, rue Nauville, Bordeaux.

RHUMATISMES GOUTTE, DOULEURS, SCIATIQUE

Saint-Quentin-de-Baron (Gironde). Monsieur Malavant, Depuis près de trois ans, ma femme était atteinte d'une sciatique qui l'empêchait absolument de marcher, et même de se tenir debout. Elle souffrait horriblement, tous les médicaments n'avaient eu aucun effet sérieux. J'étais désespéré et ne savais plus que faire, lorsqu'un jour, en lisant mon journal, je vis l'annonce du Traitement du Chartreux. Nous en fîmes l'essai immédiatement, et je puis vous dire qu'au deuxième flacon elle marchait très bien.

Voilà deux mois de cela, elle ne ressent plus aucune gêne et se porte à merveille. Nous avons été si heureux de connaître le Traitement du Chartreux et lui sommes si reconnaissants de ses merveilleux effets, que nous nous faisons un devoir de l'indiquer à tous les rhumatisants que nous connaissons, et c'est bien volontiers que je vous autorise à faire de ma lettre l'usage que vous voudrez.

A. Folléa, marchand de bois. Le TRAITEMENT DU CHARTREUX guérit toujours radicalement toutes douleurs: Goutte, Rhumatismes, Sciaticque, Lombago, Douleurs intercostales, etc. Ce traitement ramène le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, qui est le témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs. Le TRAITEMENT DU CHARTREUX est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade. Demandez à M. MALAVANT, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la Brochure gratuite et franco, VOUS VOUS GUÉRIREZ VOUS-MÊME. PRIX DU TRAITEMENT DU CHARTREUX complet: 9fr. 50, franco 10 fr. En vente au DISTRIBUTEUR: Ph^o MALAVANT, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris et dans toutes les BONNES PHARMACIES. Exigez chaque flacon dans une boîte scellée avec le Timbre bleu de l'Etat Français et la Signature dom Marie.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, Boulevard St-Michel, PARIS LA GUERRE DOCUMENTS DE LA SECTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE (Ministère de la Guerre) Vient de paraître: le SIXIÈME Fascicule: REIMS - SOISSONS - ARRAS 24 Planches. Texte par ARDOUIN-DUMAZET. Prix net: 1fr. 25

DRAGÉES BLOT Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections, des MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

GROS LOT 250.000 Francs

A gagner Le 15 MAI 1916 Avec 5 francs

On devient seul propriétaire d'un BON A LOTS PANAMA dont le numéro est communiqué de suite et l'on participe à tous les tirages, avec droit à la totalité du lot gagné. On solde le titre par mensualités pendant 2 ans, conformément à la loi du 12 Mars 1900. 287 tirages (un tous les 3 mois), offrant ensemble 17.110 Lots pour 159.500.000 de fr., dont le paiement est garanti par un dépôt de 150 millions au Crédit Foncier de France. 145 gros lots de 500.000 - 145 gros lots de 250.000 - 290 de 100.000 - 16.530 lots de 10.000, 5.000, 2.000 et 1.000 francs. Tous les titres non gagnants sont remboursés à 400 francs. Achetez la Reine des valeurs à lots, la plus avantageuse, la mieux garantie, offrant les plus grandes chances de fortune. Tout souscripteur reçoit gratuitement le résultat de tous les tirages. Envoyer mandat-carte de 5 fr. à LA PRÉVOYANTE, Bureau d'Annemasse (Haute-Savoie).

Bureau des Domaines de Bordeaux Rue Sainte-Catherine, 103.

Vente de Marchandises Le jeudi 18 mai 1916, à 14 heures, rue Achard, 176, Fourrière de Lescurie, et à 15 heures, Fourrière-Gaiard, cours du Médoc, 127, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères, en plusieurs lots, des marchandises ci-après, abandonnées sur le port de Bordeaux et mises en fourrière par le Service maritime: 311 paquets d'osier, 300 fûts vides marques C. S. A. et S. S. B., 7 balles peaux de laine, 4 balles crin végétal, 5 balles laine, 3 balles peaux de mouton et 30 fûts vides de rhum. Au comptant, 5 % en sus. Le Receveur des Domaines, BONNAL.

VENTE AUX ENCHÈRES M. BARINCOU commissaire-priseur 76, cours de Tourny, 76. Le mercredi 3 mai 1916, à une heure après-midi, Hôtel des Ventes, 7, rue Voltaire, il sera vendu: Chambre Louis XIII, tables et bahuts Louis XIII et XV, tables, fauteuils, chaises, couches, valiselle, verrerie, garniture de cheminée, etc., 1 motocyçlette. Exposition mardi 2 mai.

Salle des Ventes de l'Athénée, 28, rue Mably, 28. Mercredi 3 mai, à une heure, VENTE AUX ENCHÈRES Chambres et lits acajou et noyer, Chambre Louis XIII, tables et bahuts L. XV et L. XVI, pendules, tableaux, linges de ménage, bicyclettes d'homme et dame, piano droit. M. DUVAL, commissaire-priseur. Au comptant, 5 % en sus.

AV. 1^{er} pin gros, Hurry, Havas.

IMPUISSANCE infatigablement guérie par PILULES ROCHER-ROCHES. La boîte 10.35 franco. Notice Grat. LAIRE, Ph^o 414, r. de Turenne, Paris.

SI VOUS SOUFFREZ des reins, lavez-les de suite avec le NETTO-SANG, dépuratif végétal merveilleux, et vous serez guéri. La boîte, 1 fr. 25 par poste, A la Croix-Verte, rue Rémuzat, Toulouse.

VOIR LES PETITES ANNONCES ECONOMIQUES A LA SEPTIÈME PAGE

GRESSOL Dentifrice Végétal au Cochlearia des Pyrénées Le GRESSOL est composé de PLANTES médicinales et aromatiques des Pyrénées et non d'essences ou de produits chimiques. SEULS FABRICANTS: C^o GRESSOL, TOULOUSE

SOCIÉTÉ PERIGORD demande contremaître électricien, occuperait également divers surveillants et contremaîtres d'usine appartenant aux classes non encore appelées ou non mobilisables. Directeur des Usines de Fumel fixera conditions.

ON DEMANDE D'URGENCE pour le Dahomey un monteur mécanicien, bon ajusteur, Français ou Belge, libéré de toutes obligations militaires. Compagnie française Chemins de fer au Dahomey, 3, rue d'Antin, PARIS.

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais, 251, boulevard, 251, r. Judaïque, Bordeaux.

JEUNE FEMME d'officier français, éducation parfaite, musicienne, cherche place de dame de compagnie pour dame, jeune fille ou enfant, dans excellente famille française ou allié. Voyageant, intermédiaires s'abstenir. Rigoureusement. — Ecrire à Mme Lucillat, villa des Tourelles, à Saint-Agne, près Toulouse.

COMPTABLE pour maison de gros, bonnes références, cherche emploi. Guide du réformé, 88, quai des Chartrons, Bordeaux

A VENDRE: une mi-fixe de 20/25 ch⁴; une chaudière semi-turbulaire 40 mq. Le tout en très bon état. S'adresser à M. RENODIER, à MABANS (Charente-Inférieure)

ON désire louer ou acheter une locomobile en bon état de 30 chevaux environ. Faire offres avec prix à M. RENODIER, hôtel de Londres, à COGNAC.

DENTISTE Très bon cabinet à vendre à rente. — Urgent. — ANDRÉ, place Puy-Paulin, 10.

200 CHEVAUX de l'armée anglaise à vendre à Gournay-en-Bray, mardi 9 mai, 10 h. m., compt. René Vigreux, huisier.

PERDU vendredi dernier porte-feuille contenant carnet identité, certificat exempté, argent. Rap. 21, rue Montbazou, Récompense.

VOYEZ CET AÉROPLANE REGARDEZ SON HÉLICE EN AVANT



Avec cette hélice-là (Charbon de Belloc), on plane toujours au-dessus de ces vilains nuages (Digestions difficiles, Pesanteurs d'estomac, Nausées, Gastralgies, Entérite, etc.).

L'usage du Charbon de Belloc en poudre u en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc: 2 francs. — Dépôt général: Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES LOG) à toute personne qui en fait la demande de la part de la « Petite Gironde ».

OCCASION UNIQUE 50.000 MONTRES

A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui et pendant un mois, à un prix incroyable qui ne couvre même pas la valeur de sa fabrication, UNE MONTRE pour homme ou dame, mouvement à quartz de précision, à remonter, très solide, extra-plate, haute nouveauté marchant 36 heures, garantie 5 ans, pour 3 fr. 50 seulement. BRACELET-MONTRE pour homme ou dame, même qualité, 10 fr. 50 seulement. La même montre avec cadran lumineux la nuit, 3 fr. 50 en plus. — Oh. A. KAPELUSZ, 24, rue Vieille-du-Temple, PARIS. — Envoi contre mandat poste ou contre remboursement. Rien à risquer; échange admis; au besoin argent sera retourné. Maison d'exportation.

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des naso-pharyngites, de l'inflammation des amygdales. Notice gratuite. — VERDIER, pharmacien, 25, rue Léon-Say, TALENCE (Gironde).

AUTOS BUICK Agent général du S.-Ouest: M. MILOCHAU, 14, r. Delarue, Ex

UN PRÊTRE qui guérit lui-même offre GRATUITEMENT le moyen de se guérir en 24 heures des HÉMORROÏDES

MANUFACTURA GENERAL de MUNICIONES Muelle de La Souys, en BURDEO SE NECESITAN: Obreros robustos serios y estables, para trabajos de hornos. Trabajo asegurado por mucho tiempo y bien retribuido. Dirigirse a la Oficina de la Fabrica, Muelle de La Souys.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 604. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 25, BORDEAUX. Guérison en avance des rétrécissements et des écoulements.